

OBJECTS DE PARURE EN MÉTAL PRÉCIEUX DECOUVERTS À GHIRBOM DÉP DE ALBA

Les découvertes fortuites (1961—1962) et les fouilles archéologiques (1974) faites dans une carrière d'argile au lieu-dit „Gruicul Fierului” ont mis au jour plusieurs tombes d'inhumation appartenant à un cimetière préféodal de la seconde moitié du VII^e siècle de n.è.¹. Le mobilier funéraire renfermait, entre autres, quelques objets de parure en métal précieux qui constituent le sujet de la présente étude.

1. *Boucle d'oreille* à globe ellipsoïdal et aux extrémités aplaties (Fig. 1, 1), pourvue à sa partie supérieure d'un orifice entouré d'un cercle festonné ($d = 2,6$ mm). A celui-ci est fixé une boucle introduite dans l'orifice de l'intérieur de l'ellipsoïde, par lequel passe l'extrémité inférieure du crochet, en position verticale. Le globe, fait de feuille mince ($0,1 - 0,2$ mm), est divisé, au niveau de son équateur, en deux hémisphères déformés par pression latérale.

Le crochet, qui présente des déformations mécaniques ultérieures, est fait de fil mince ($0,8$ mm), aux extrémités non réunies. Celle d'en haut est mobile et a le bout tordu en forme de boucle ovale, alors que le bout de l'extrémité fixe est plié de manière à passer à travers la boucle pour fermer le crochet. Dimensions : h de la boucle d'oreille = $24,5$ mm ; h de l'ellipsoïde = $12,2$ mm ; $l = 7,5$ mm ; d du crochet = $14,5 \times 12,5$ mm $p = 1,08$ g.

2. *Boucle d'oreille* à globe ellipsoïdal ovale-allongé et à la partie équatoriale légèrement proéminente (Fig. 1, 2). Elle présente à ses extrémités deux orifices polaires entourés chacun d'un cercle festonné de $2,9$ mm de diamètre. La boucle d'oreille s'attache au crochet au moyen d'une tige composée de deux lamelles et pourvue à sa partie supérieure d'une boucle par laquelle passe l'extrémité inférieure du crochet. La tige s'introduit dans le corps de la boucle d'oreille et par écartement et repliement latéral des lamelles fixe l'ellipsoïde (Fig. 1, 1c). Le second orifice polaire, situé à l'extrémité opposée de la boucle d'oreille, est fermé par un clou en or.

Le crochet, fait de fil mince ($0,7$ mm), se ferme suivant le système décrit pour la pièce précédente. La pièce, qui était déformée mécaniquement, a été cassée par le découvreur et fixée à l'extrémité opposée du crochet à boucle. Le globe est légèrement déformé par des coups. Dimensions : h totale = $27,6$ mm ; l de l'ellipsoïde = $13,7$ mm ; d médian = $6,9$ mm.

3. *Boucle d'oreille* à globe bombé dans sa partie équatoriale, pourvu de deux orifices polaires dont les bords repliés fixent à chaque extrémité un anneau simple (Fig. 2, 1—2). Le crochet est fixé à la boucle d'oreille au moyen de la boucle de la tige, introduite par l'orifice d'en haut à l'intérieur de l'ellipsoïde, et est consolidé comme on l'a vu plus haut

(Fig. 1,2). Le globe de l'ellipsoïde, dont l'orifice polaire d'en bas est bouché par un clou à tête sphérique, a les deux côtés décorés de granules sphériques disposés en losanges.

Le crochet, fait de fil plein de 0,7—0,8 mm d'épaisseur, est composé de deux moitiés en forme de cercle, fermées par deux mouffles. Dimensions : h totale = 22,8 mm ; h de l'ellipsoïde = 11 mm ; d de l'ellipsoïde = 7,2 mm ; d du crochet = $14,3 \times 13,3$ mm ; p = 1,02 g.

4. *Boucle d'oreille* à crochet ovale pareille à la précédente comme forme, ornementation et dimensions (Fig. 3, 1—2). La tige de l'orifice polaire inférieur étant tombée, on observe distinctement le repliement des bords des parois de l'ellipsoïde par-dessus l'anneau simple, conservé à ce pôle.

5. *Bracelet* ovale, déformé et brisé en trois fragments, aux extrémités non réunies. La pièce est faite d'une barre concave intérieurement et convexe à l'extérieur, avec un dos en saillie à angle obtus (Fig. 4, 1 a—b). La partie centrale est légèrement épaissie, les bords amincis sont de section transversale concave-convexe. Les extrémités sont aplaties et taillées en biseau, fermant ainsi la dépression de l'intérieur. La partie médiane du corps s'élargit latéralement jusqu'à 10,7 mm. La face extérieure présente un alvéole rhombique ($15,4 \times 5,6$ mm) dans lequel était sertie une pierre précieuse aujourd'hui tombée et perdue, fixée par un liant de couleur vert-jaune. La substance est un mélange de cire et de mastic formant une pâte de faible densité.

La pièce a un noyau de cuivre et une enveloppe extérieure d'argent, elle est confectionnée par coulage du métal fondu dans un moule. Sur les trois fragments initiaux, seuls deux (la partie centrale et l'une des extrémités) se sont conservés, représentant les 2/3 de la pièce. La pièce a été polie extérieurement pour effacer ses nombreuses corrosions, tandis qu'à l'intérieur elle présente des aspérités. Dimensions : d = 59×70 mm ; h de la barre = 16,9 mm ; ép. de la barre au milieu = 2,2 mm et aux bords = 1,2 mm ; ép. des extrémités = 10,2 mm ; L : a = 58 mm, b = 63,6 mm.

6. *Bracelet* cassé ne conservant plus que deux fragments : a) une des extrémités, de 37 mm de longueur, à la tête élargie latéralement par martelage par les découvreurs (Fig. 4, 2a și Fig. 5, 2, b) un fragment de 55,5 mm de longueur représentant la partie centrale du bracelet, y compris l'endroit où la barre est épaissie et élargie (fig. 4, 2b și Fig. 5,1). Un alvéole rhombique, large de 11 mm, est vide de son liant vert-jaune et de la pierre précieuse qu'il contenait.

La pièce est identique comme forme et type à la précédente, coulée dans le même alliage. Dimensions : l du bracelet à la hauteur de l'alvéole = 11 mm ; l de l'extrémité = 9,8 mm ; l du bracelet = 4,3 mm.

Les objets en or sont représentés par quatre boucles d'oreilles formées d'un globe et d'un crochet-support ; selon le degré d'ornementation de l'ellipsoïde, on peut les répartir en boucles d'oreilles simples ou ornementées.

Toutes les pièces ont le globe ellipsoïdal allongé aux extrémités ; celles ornementées ont le globe légèrement bombé dans la région de l'équateur ; l'épaisseur des parois est de 0,1—0,3 mm. Certaines boucles

d'oreilles ornementées présentent à la partie supérieure un seul orifice, tandis que les autres ont deux orifices polaires. Dans les pièces simples, chaque orifice est pourvu d'un anneau confectionné suivant la technique des granules fins, solidement unis entre eux. Les exemplaires ornementés ont l'anneau fait de fil simple, fixé par repliement à l'extérieur des bords de la pièce. Les anneaux disposés sur le corps de l'ellipsoïde ont pour but renforcer les parois de celui-ci à ses extrémités polaires et de donner plus de stabilité aux pièces fixées dans l'orifice, par la réalisation d'une soudure durable. L'ellipsoïde, qui est creux, a été obtenu par coulage dans une matrice de matériel céramique réfractaire, selon le procédé dit „à cire perdue”, à l'aide de noyaux de coulage, l'évacuation des gaz se faisant par les orifices percés dans la zone équatoriale des pièces. L'application du procédé décrit est confirmée par la structure granulaire, sans la moindre orientation dans l'espace des cristaux de l'agrégat en or des petits grains sphériques utilisés comme éléments composants des motifs rhombiques qui ornent le corps de l'ellipsoïde (Fig. 6,1).

Le crochet des boucles d'oreilles simples est fait de fil mince (0,7—0,9 mm), à contour circulaire et aux extrémités non réunies. L'extrémité d'en haut, mobile, se termine par une boucle ovale, tandis que celle d'en bas, fixe, servant de support de l'ellipsoïde, était repliée en forme d'hameçon. Le crochet des boucles d'oreilles ornementées, rond ou ovale, est composé de deux demi-cercles — celui d'en bas fixe, celui d'en haut mobile — en fil plein. Les extrémités du demi-cercle inférieur, fixées à l'ellipsoïde, ont à leur bout deux moufles disposés en ligne diamétralement opposée, qui servent à fixer par emboîtement les extrémités de la moitié mobile (Fig. 2—3). Le crochet est rattaché à l'ellipsoïde par l'intermédiaire d'une tige à boucle introduite dans l'orifice polaire supérieur. À la première boucle d'oreille la tige est rivée à l'intérieur, tandis qu'aux trois autres elle est pourvue de deux lamelles qui, introduites dans l'intérieur de l'ellipsoïde suivant l'axe vertical, se fixent par écartement latéral des extrémités, la manoeuvre se faisant à l'intérieur par l'orifice polaire opposé. L'orifice inférieur a été fermé ultérieurement par un clou à tête sphérique, fixé par martèlement, ainsi qu'il ressort des déformations mécaniques dues aux coups sur la surface des pièces.

Les boucles d'oreilles ornementées ont le globe ellipsoïdal divisé en deux hémisphères par deux rangées de quatre granules en or ($d = 0,5-0,6$ mm), disposés en losange à hauteur de l'agrafe. Dans le champ central de l'hémisphère visible se trouve un grand losange à granules comprenant deux losanges plus petits de part et d'autre de sa ligne médiane. La face dorsale est ornée de sept losanges composés chacun de quatre granules, qui forment à leur tour en plan deux grands losanges. Ceux-ci sont disposés de manière à dessiner le contour d'un grand losange occupant toute la surface de la moitié de la boucle d'oreille (Fig. 2—3).

L'analyse des motifs rhombiques, leur symétrie et leur mode de disposition mènent à la conclusion que la partie visible (antérieure) de l'ellipsoïde était intentionnellement décorée plus richement, alors que la partie opposée, faisant face au cou, était décorée plus simplement, quoique en respectant la même symétrie parfaite dans la disposition des motifs ornementaux.

Le titre de l'or des ellipsoïdes des boucles d'oreilles simples est de 18 carats ($750 \text{ }^{\circ}/_{00}$), celui des pièces ornementées de 14 carats ($583 \text{ }^{\circ}/_{00}$). Toutes les pièces ont l'agrafe de 16 carats $666 \text{ }^{\circ}/_{00}$ d'or et $334 \text{ }^{\circ}/_{00}$ d'argent).

Les *objets en argent* consistent en quatre fragments provenant de deux bracelets impossibles à reconstituer, faits d'une barre concave à l'intérieur, aux extrémités non réunies et aplaties (Fig. 4). La barre est coulée en un alliage d'argent et de cuivre, à structure dendritique (Fig. 6,2—3). Leur contenu en argent varie de 57,58% à 70,5%, variation macroscopique, perceptible visuellement par la modification de la nuance blanc argentée des pièces. Celles-ci possédaient dans la partie centrale de la barre un alvéole rhombique où était fixée une pierre précieuse, ayant pour liant du mastic vert-jaune.

La détermination chronologique des objets de parure mis au jour dans le cimetière préféodal de Ghirbom — „Gruul Fierului” est possible par analogie avec d'autres découvertes.

Ainsi, sur le territoire de la Roumanie, les boucles d'oreilles simples se rapprochent comme forme de certains exemplaires découverts à Teiuș². De nombreuses pièces similaires proviennent de tombes à inhumation de femmes et d'enfants de Tchécoslovaquie (Želovce, Nové Zámky, Staré Mešto, Šardičky et Tarnoved nad Váhom, Jazbine, etc.³), Dalmatie et Herzégovine⁴. Englobés dans la série des boucles d'oreilles de „type dalmatique”, d'origine byzantine, ces objets de parure datent en général des VII^e — IX^e siècles de n.è.

Les boucles d'oreilles décorées de motifs granulaires rhombiques se rencontrent dans les tombes de l'époque avare de Gátér, en Pannonie⁵, et se situent vers l'an 670.

Les bracelets sont des objets de parure que l'on rencontre très rarement et pour lesquels, dans le stade actuel des connaissances, on ne dispose pas d'analogies sur le territoire de la Roumanie. À noter toutefois qu'en Moldavie, à Costești-Vaslui, il existe un moule en os datant du VII^e siècle de n.è., dont le négatif est identique au segment de nos bracelets à l'endroit où est sertie la pierre précieuse⁶. Étant donné que les bracelets sont, selon toute apparence, contemporains des boucles d'ore-

* Etude présentée sous forme de communications au XVI^e Congrès de l'histoire de la Science, Bucarest, 26 août — 3 septembre 1981.

¹ Voir I. Al. Aldea, Eugen Stoicovici et Mihai Blăjan, dans *Apulum*, 18, 1980, p. 151—177.

² Matériaux inédits au Musée d'histoire de la Transylvanie, voir Horedt, *Contrib.*

³ Z. Cilinská, *Frühmittelalterliches Gräberfeld in Želovce*, Bratislava, 1973, p. 18, 21 et p. 143, T. 160, pl. XCVI/7—8; p. 36, T 342, pl. LIX, 6—7; p. 51, pl. XVIII, 2; p. 202, T 17, pl. XXVIII, 10—11; p. 212, T 282, pl. XLVII, 15; p. 223, T 414, pl. LXX, 3; p. 123, T 488, pl. LXXVI, 49; p. 152, T 667; pl. CIII, 24; p. 241, T 680, pl. CVI, 2; Idem, dans *Archaeologia Slovaca Fontes*, 7, Bratislava, 1966, p. 66 et p. 201—205, pl. XLIX, 274, 1 et LIV, 1; J. Poulik, dans *Monumenta Archaeologica*, I, Pragae, 1948, p. 52, fig. 14, 13, T 209 et pl. LXX, 8; A. Točík, dans *Slov. Arch.*, XIX, 1971, I. pl. XXXIII, 1—2, 11; I. Čremošník, dans *Godišnjak*, 15, Sarajevo, 1977, p. 272—273, pl. XI, 11.

⁴ J. Poulik, *op. cit.*, p. 50, pl. LIII, 1.

⁵ G. László, dans *Arch. Hung.*, 34, 1955, p. 289, pl. LXX, 24—25.

⁶ D. Gh. Teodor, *Teritoriul est-carpatic în veacurile V—XI e.n.*, Iași, 1978, p. 165, fig. 6. Idem, dans *SCIV*, 21, 1970, I, p. 102 et 106, fig. 3, 1.

illes en or et des autres pièces livrées par les tombes mises au jour, il est fort possible que celles-ci datent également du VII^e siècle.

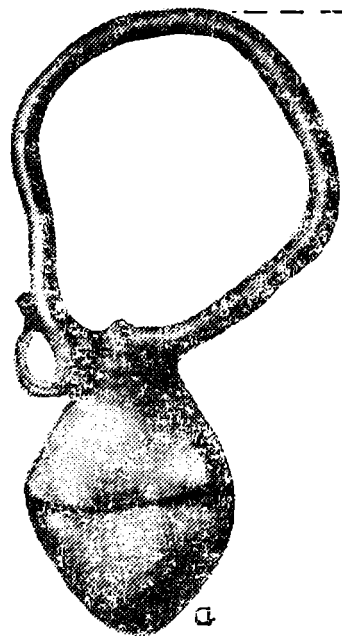
En conclusion, l'étude métallographique, la composition chimique, les techniques variées appliquées dans le processus de confection des objets de parure, ainsi que le fait que le titre de leur or correspond à celui de l'or exploité à Roșia Montană (*Alburnus Major*) permettent de soutenir que l'exploitation des matières premières dans les Monts Apuseni, ainsi peut-être que leur industrie locale, ont été continuées par la population autochtone romane de la Dacie post-romaine, au cours de la période préféodale. L'application de techniques ingénieuses et variées dans la confection des boucles d'oreilles et des bracelets montre que les artisans orfèvres du temps possédaient un bagage considérable de connaissances techniques empiriques, accumulé au long des siècles, dans les domaines de l'extraction et du travail de l'or, de la composition chimique et des qualités physiques des métaux précieux, ainsi que de l'ornementation des objets de parure avec beaucoup de goût et d'art. En même temps, la présence de ces objets de parure dans le mobilier de certaines tombes à côté d'autres au mobilier pauvre prouve qu'au sein de la population locale sont apparus des éléments de superstructure enrichis, qui jouaient pour sûr le rôle de dirigeants durant la période de coexistence avec les Slaves et les Avars, dans le cadre de la constitution des premiers kné-zats et voievodats en Transylvanie, attestés par les sources documentaires du haut moyen âge.

EUGEN STOICOVICI — MIHAI BLĂJAN

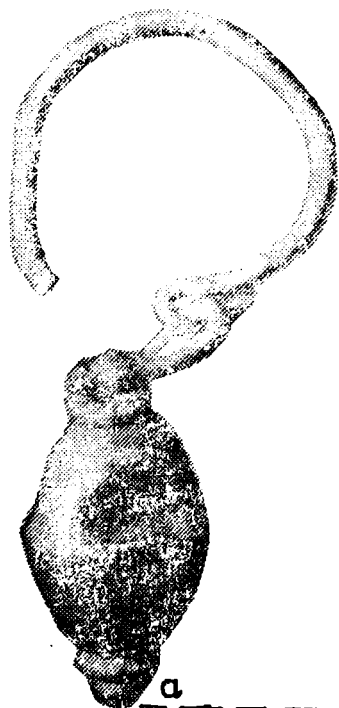
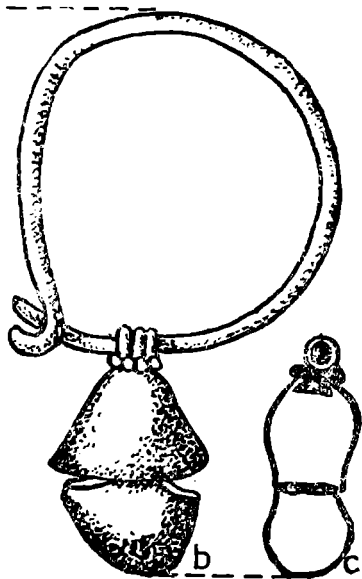
OBIECTE DE PODOABĂ DIN METAL PREȚIOS DESCOPERITE LA GHIRBOM

(Rezumat)

Autorii publică obiecte de podoabă cercei (4) și brățări (2) din metal prețios (aur și argint) descoperite fie întâmplător (1961—1962), fie prin săpături arheologice sistematice (1974) la Ghirbom (jud. Aibă) într-un cimitir prefeodal, datînd din a doua jumătate a secolului al VII-lea e.n.



1



2

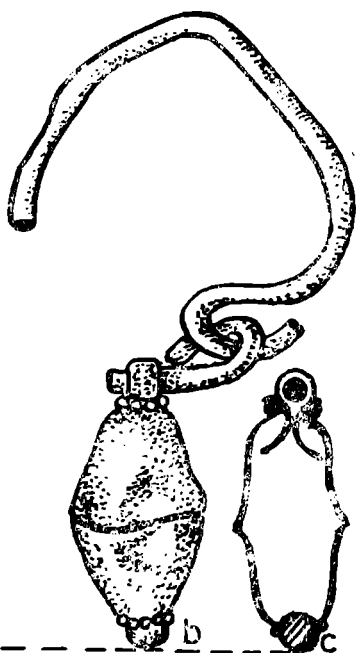


Fig. 1. Ghirbom — „Gruicul Fierului”. 1—2. Boucles d'oreilles en or non ornementées: a. Photo; b. Dessin; c. coupe verticale de la boucle d'oreille. Echelle 2,5:1.

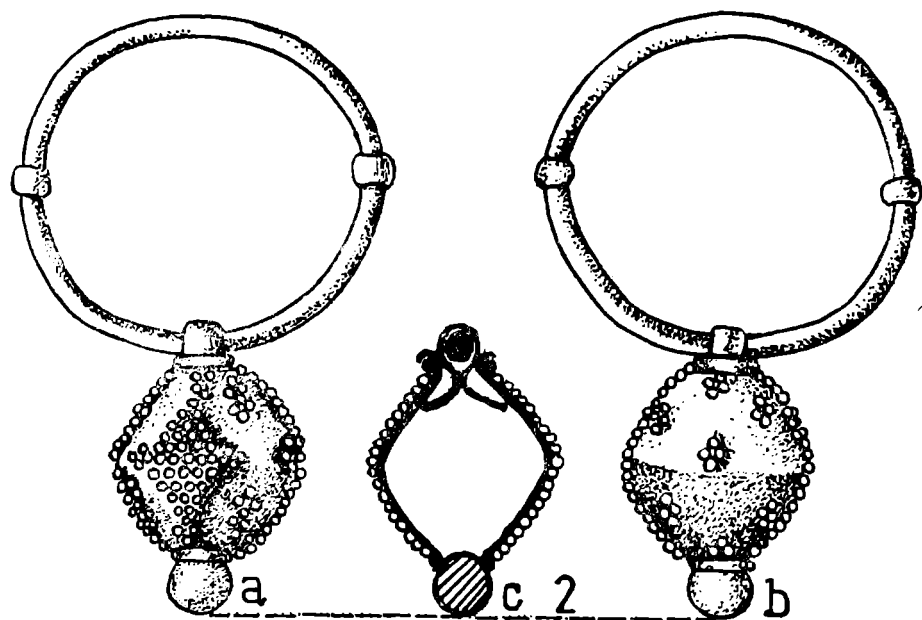
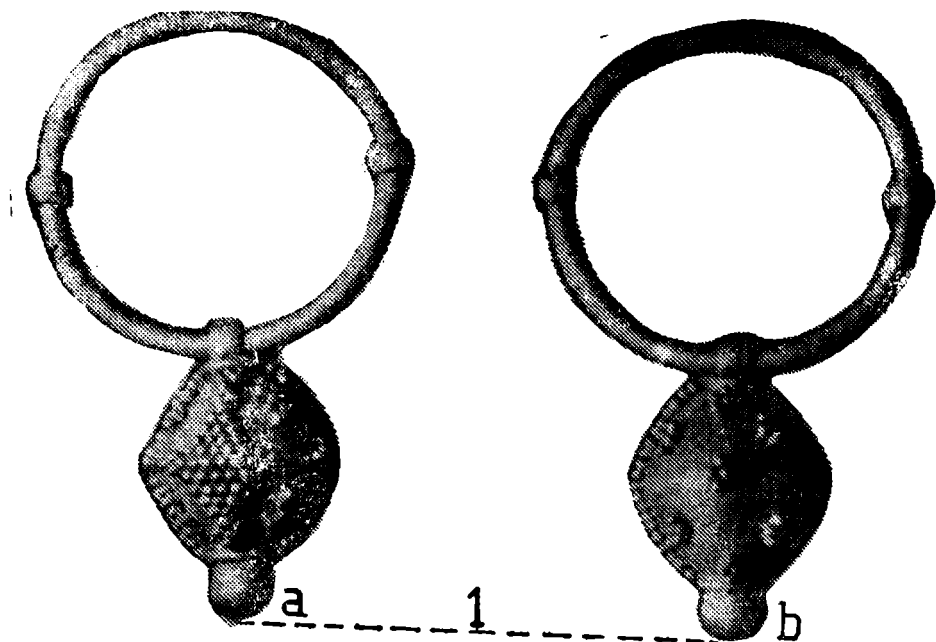


Fig. 2. Ghîrbom — „Gruicul Fierului”. 1—2 Boucle d'oreille en or ornentée à motifs rhombiques granulaires: a. vue de face; b. vue de dos.; c. coupe verticale de la boucle d'oreille. 1 a—b. Photo; 2a — c. Dessin. Echelle 2,5 : 1.

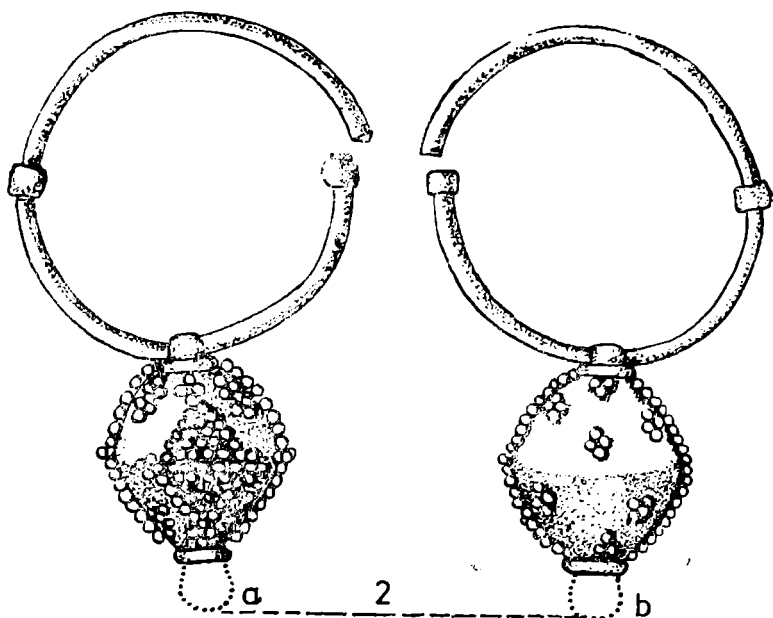
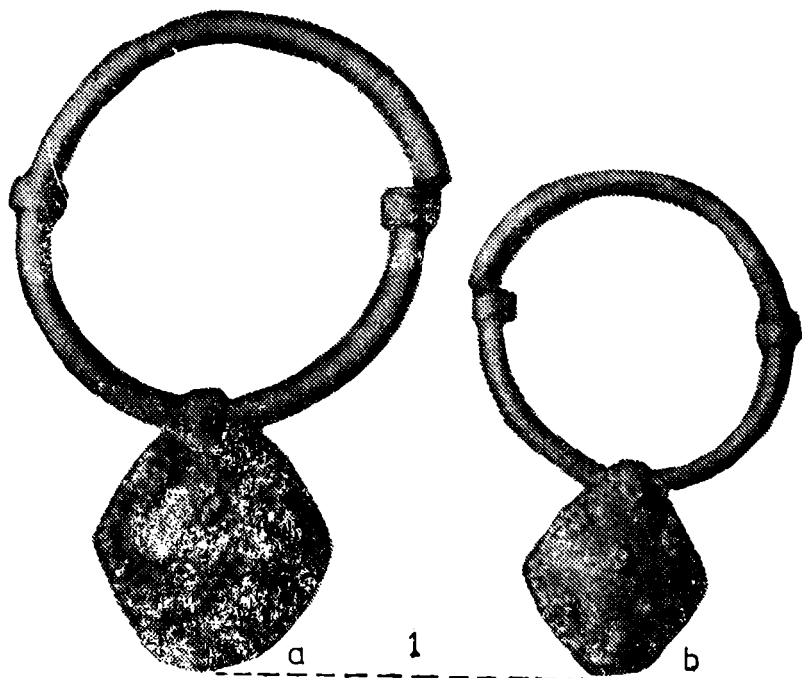


Fig. 3. Ghirbom — „Gruicul Fierului”. 1—2. Boucle d'oreille en or ornentée à motifs rhombiques granulaires: a. vue de face; b. vue de dos; 1a — b. Photo; 2 a — b. Dessin. Echelle 2,5:1.

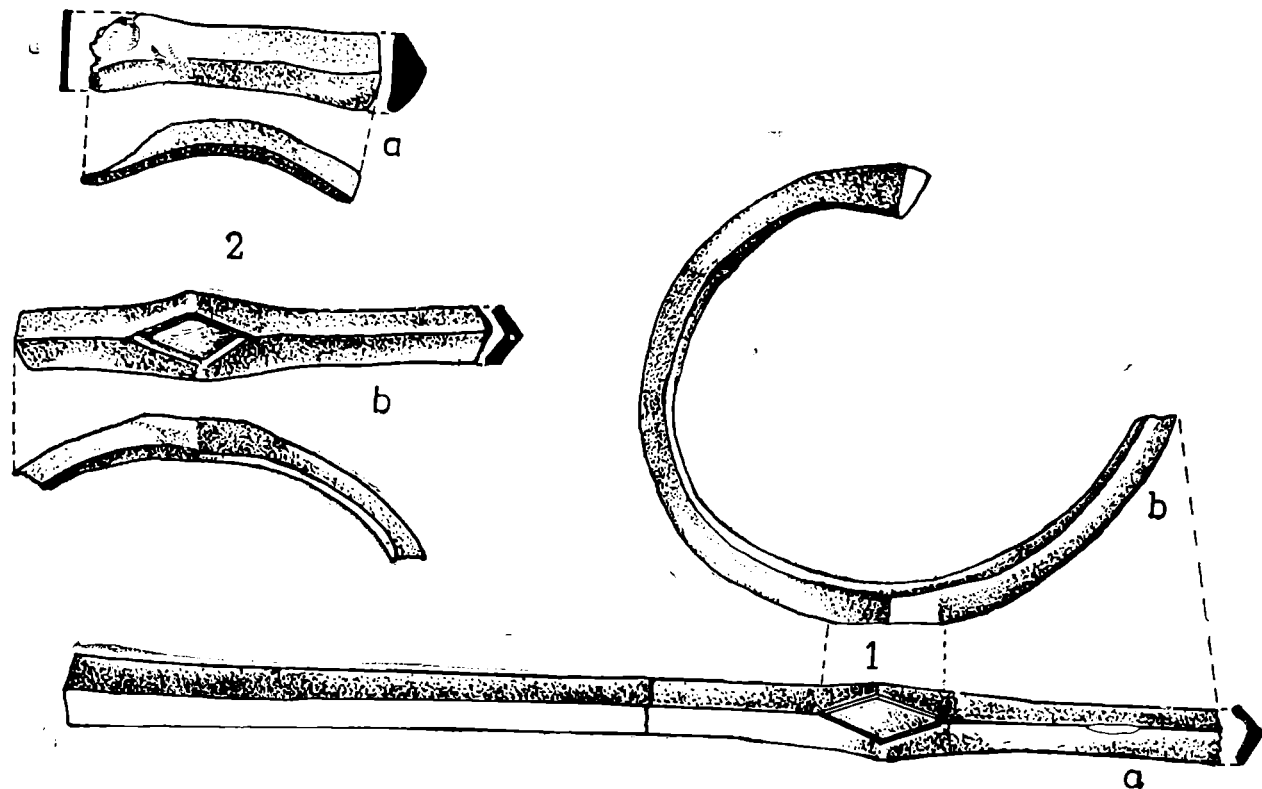


Fig. 4. Ghibom — „Gruul Fierului”. 1–2. Fragments de bracelets coulés en argent. Dessin. Grandeur nature.

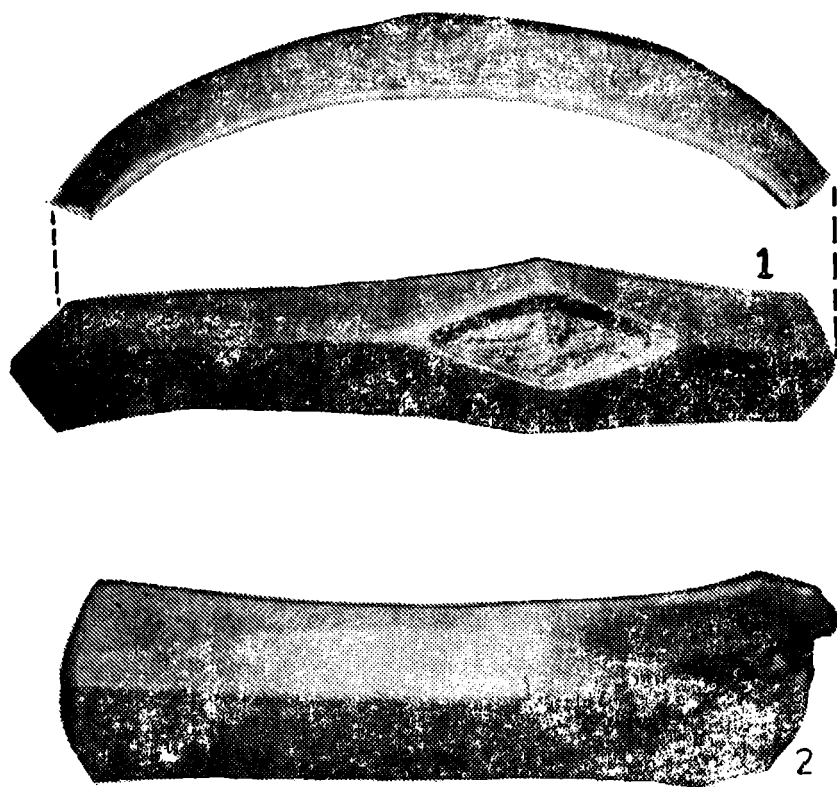


Fig. 5. Ghibom — „Gruicul Fierului”. 1–2. Fragments de bracelets coulés en argent. Photo. Echelle 2,5:1.

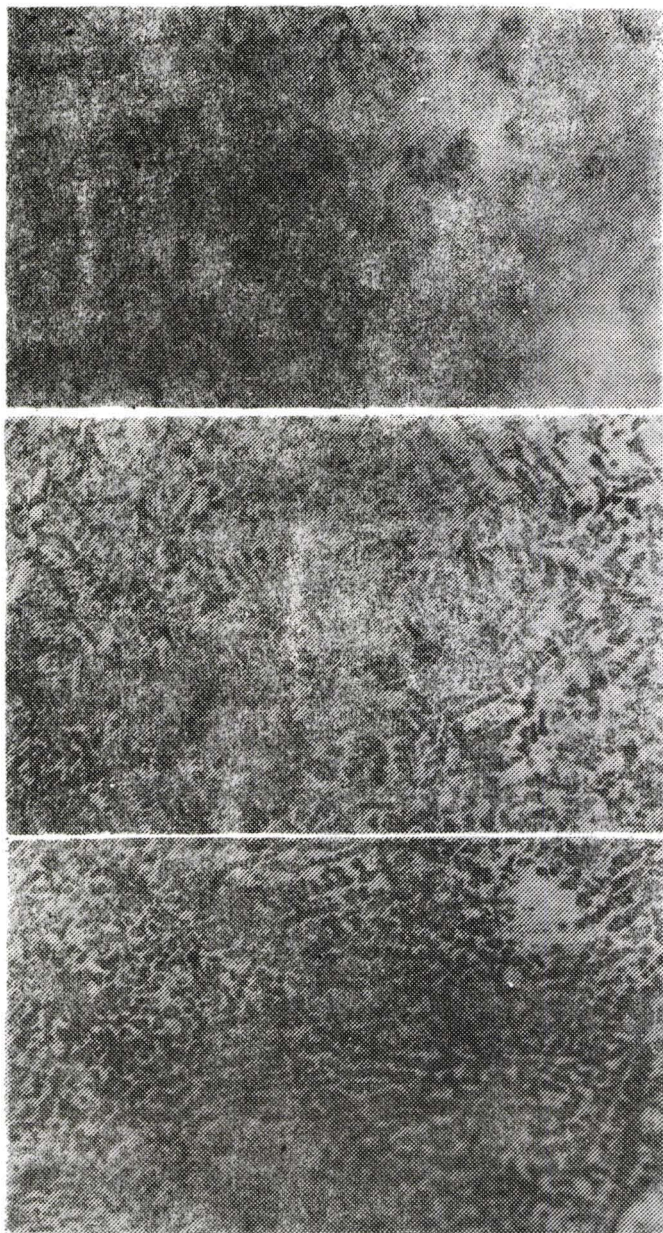


Fig. 6. 1. Microphotographie d'un granule en or. Les cristaux à contour xénomorphe sont disposés irrégulièrement dans la masse de l'agrégat, sans signe de déformation mécanique, ce qui confirme l'opinion que les boucles d'oreilles ont été réalisées par coulage. Agrandi 300 fois. **2.** Fragment de bracelet à 58% de contenu d'argent. Dendrites noires de cuivre disposées en désordre dans la matrice d'argent blanche et continue. **3.** Fragment de bracelet à 57% de contenu d'argent. Dendrites noires de cuivre et de cuprite disposées en désordre dans la masse d'argent blanche et continue.